Feuille d'Avis de Vevey

Prophètes en leur pays...

Costa Haralambis et Jean-François Amiguet présentent leurs films à Vevey

Il a déjà été question ici même, notamment lorsque le film fut tourné en 1978, de « Odo-Toum, d'Autres Rythmes », de Costa Haralambis, long métrage consacré à Papa Oyeah Makenzie, et dont on peut dire qu'il est bien un film veveysan dans la mesure où son réalisateur réside effectivement dans notre ville, et où certaines séquences ont été tournées à Vevey même, avec la participation de nombreux figurants veveysans réunis dans les locaux du Centre d'enseignement professionnel.

Le grand public n'a pu jusqu'ici, si l'on excepte quelques projections à Genève et à Lausanne, voir cette nouvelle réalisation de Costa Haralambis. Aussi est-ce avec un vif intérêt qu'on apprend que ce film figurera à l'affiche du cinéma «Royal», à Vevey, du mardi 22 au lundi 28 mai inclusivement. La « première », le mardi à 20 heures, sera suivie d'un concert donné par Papa Oyeah Makenzie lui-même dans la salle du « Royal ».

Ce portrait d'un musicien noir tracé par Costa Haralambis est intéressant, encore que le film souffre de quelques longueurs et que l'utilité de certains plans ne soit pas évidente. On pense à François Reichenbach et à son film « Un Cœur gros comme ça », consacré à un boxeur noir, ou encore au long métrage dont Arthur Rubinstein, naguère, fut la vedette. Mais le film de Costa Haralambis s'insère dans une autre réalité : celle de la Suisse romande et de la région lémanique où vit Papa Oyeah Makenzie, et où travaillent, outre le réalisateur, les artisans et acteurs de « Odo-Toum ». Les principaux interprètes sont, en effet, Jean-Luc Bideau, Jacques Denis et Yvette Théraulaz, et la musique est celle en partie de l'ancien groupe veveysan « IXTL ». Enfin, il faut mentionner que le film a été tourné également à Genève, ainsi qu'au Casino de Montreux, et qu'il a bénéficié, pour les séquences veveysannes, du concours de la troupe des Tréteaux du Château, à La Tour-de-Peilz.

A ce long métrage, d'une durée de 90 minutes, s'ajoutera lors des séances du « Royal » un court métrage veveysan lui aussi, puisqu'il est l'œuvre de Jean-François Amiguet. Il s'agit de « La Jacinthe d'Eau », documentaire consacré à l'ingénieur Pierre Lehmann, de Sonzier, au-dessus de Montreux, et à sa méthode d'épuration des eaux à l'aide de jacinthes.

D'une durée de 27 minutes, ce film est d'une particulière actualité au moment où les préoccupations touchant l'environnement commencent à occuper une certaine place dans l'esprit des gens. A noter que les séances des vendredi 25 et lundi 28 mai seront suivies, au cinéma « Royal », de débats sur le problème de l'énergie, avec la participation des auteurs du film.

On se réjouit de ce que la possibilité soit offerte au public veveysan de voir bientôt les réalisations de Costa Haralambis et Jean-François Amiguet. En tout état de cause, nous en reparlerons.

J.-L. R.

Une scène du film de Costa Haralambis, avec Papa Oyeah Makenzie.